



© 2005 Thierry Cassagneau

01 - Dimensions of Change.....	6:02
02 - We all have that Dream	5:32
03 - The Answer is in Yourself.....	7:15
04 - My Choice.....	4:14
05 - My Condition.....	5:05
06 - Human Deletion.....	3:32
07 - Your World.....	5:21
08 - My Existence.....	4:04
09 - L'Ange de l'Oubli.....	5:50

Durée
Totale
46:55

Oracles est un album construit autour de l'idée que les mots peuvent être utilisés comme des portes, et non comme un texte utilisé pour véhiculer un sens que l'on revendique en l'habillant de musique. Des portes servant à ouvrir encore davantage la perception de la musique comme véhicule d'un sens profond. J'ai ainsi échantillonné des mots et des phrases pour les utiliser sur des musiques dont le sens dépend aussi du placement de ces termes. L'album délivre une musique exprimant le fatalisme lucide d'un être qui cherche des réponses musicales aux questions graves et inévitables inhérentes à la vie. La musique se nourrit de termes concrets (les mots et leur sens) pour se développer comme un langage révélé faisant écho aux mots. L'effet est subtil, esthétique et profond. La musique devient l'oracle renvoyé par le sens des mots.

Oraclès est un album d'une grande homogénéité de qualité. Un soin particulier a été apporté au choix des sons et des assemblages ainsi qu'aux arrangements rythmiques. Il a été créé d'un trait, l'ordre de création étant presque respecté dans la numérotation des titres. Plus que tout autre album du catalogue, il a la particularité d'allier des sons électroniques à des sons classiques, quelquefois au sein d'un même titre, mais toujours de manière naturelle et intuitive, de sorte que certains morceaux sont de véritables mouvements.

01. Dimensions of Change | [écouter un extrait MP3](#)

(Dimensions du changement). Musique de l'évolution irréversible des choses, de l'incapacité où nous nous trouvons d'inverser la flèche du temps que nous subissons inéluctablement. La musique se révèle au détour des interrogations et du mouvement rétrospectif effectué ; développant un univers que l'expression électronique et les effets rendent d'autant plus virtuel. C'est un morceau évolutif où une large panoplie de synthétiseurs a été utilisée pour produire une épaisseur sonore particulière. Un morceau qui occupe une place majeure dans cet album.

02. We all have that Dream | [écouter un extrait MP3](#)

(Nous faisons tous ce rêve). C'est le seul morceau avec *l'Ange de l'Oubli* qui ne renferme pas de mots, j'ai voulu laisser à la musique le pouvoir de suggérer un contenu simplement à partir du titre. La musique est particulièrement suggestive ; le son de flûte (que j'ai mis au point après des semaines de recherche) s'associe aux cordes et aux percussions pour établir l'architecture du rêve. Et l'on est saisi par la beauté d'une musique qui nous place dans la perfection de son monde. Le titre est peut être ambitieux, mais je pense sincèrement que cette musique possède des vertus particulières. Elle nous offre son support pour créer, intimement, un ensemble d'impressions et de couleurs qui donnent à la plénitude un sens qui nous manque tant dans l'existence. Elle nous offre sa liberté pour imaginer la structure de notre rêve. Je voulais laisser cette liberté pour que chacun se réfugie dans son havre.

03- The Answer is in Yourself | [écouter un extrait MP3](#)

(La réponse est en toi) développe une musique électronique partant du pro-

-blème initial de la création. Après une phase de questionnement, d'interrogations sur la possibilité de créer, l'idée jaillit et la musique (le thème principal du morceau) s'élabore ensuite naturellement. J'ai d'ailleurs essayé de respecter les différents états qui amènent soudainement l'idée comme une réponse spontanée. Tout comme *Dimensions of Change*, ce morceau a demandé l'utilisation d'une vaste librairie de synthétiseurs passés et actuels pour appuyer le développement musical. La création est une expérience personnelle et c'est en nous seulement que peuvent se former les réponses les plus satisfaisantes au besoin qu'elle génère.

04- My Choice | [écouter un extrait MP3](#)

My Choice établit le caractère inévitable, relatif et absurde de tout choix que nous pouvons faire dans l'existence. Nous nous déterminons par rapport à des raisons propres ou extérieures que nous croyons suffisantes pour justifier le choix que nous faisons. Pourtant, face à une situation donnée il y a toujours de multiples choix possibles et même la valeur sensée d'un choix est discutable. Cette incertitude est d'autant plus grande que le choix à faire est d'autant plus personnel. Dans ces conditions, affirmer que nous pouvons justifier nos choix les plus importants par une quelconque valeur objective est illusoire. Car l'importance se définit toujours par rapport à quelque chose et possède intrinsèquement une valeur relative. Souvent les hommes décident d'agir à l'encontre de leur propre intérêt, mais ils ne peuvent sans empêcher, comme s'il y avait chez chacun d'eux une propension à se déterminer selon ce qu'ils croient être déterminant. Le choix n'est le plus souvent guidé que par l'image que renvoie une croyance, celle que l'on est libre. Et l'importance que l'on y attache est relative par nature. « This is my choice » et « It doesn't matter » se répondent dans un jeu de miroir qui réfléchit et annihile mutuellement leur valeur, combinant dans un va-et-vient incessant le paradoxe du choix. La musique qui suit développe ce paradoxe en exprimant son caractère fatal ; ouvrant ainsi sur une représentation crue et directe de ce qu'est la valeur du choix : futile comme la vie, implacable comme une cause que l'on croit dépendre de nous seul, et absurde parce que même l'importance en soi n'est qu'une illusion entretenue. J'invite quiconque est prompt à décrier le choix de l'autre à s'interroger sur ce qui fait que l'on croit que son propre choix est meilleur.

Cette musique est une invitation à ce type de réflexion.

05- My Condition | [écouter un extrait MP3](#)

On entend souvent des gens parler d'autres gens en les blâmant pour une action ou une pensée qui n'est pas conforme à la leur (de préférence en prenant à témoin autrui comme pour mieux se convaincre qu'ils ont raison puisqu'ils trouvent dans cette écoute même un allié). Mais comment pouvons-nous raisonnablement justifier cette intrusion dans la condition même d'autrui pour la dévaluer ou la caricaturer par des arguments choisis et interprétés ? Tout ce qui peut être dit sur nous n'est que le résultat d'une image qui alimente l'illusion absurde mais nécessaire aux autres de juger ce qui ne leur appartient pas de juger pour générer une information; celle qu'ils ne pourront pas s'empêcher d'éventer au plus grand nombre. Certains linguistes pensent que la diversité du langage est principalement liée au désir de démontrer aux autres des capacités informationnelles qui signifient que l'on souhaite être l'allié (politique) de celui que l'on informe pour conquérir sa confiance (y compris en l'abusant). C'est ainsi que le sujet principal de conversation a pour objet autrui et c'est d'autant plus inévitable que celui dont on parle est absent ou ne peut savoir que l'on parle de lui ! Pourtant, qui peut se targuer de connaître vraiment une personne au point de justifier publiquement un raisonnement et une connaissance intime de l'autre ? *My condition* balaie les bavardages et la stérilité des discussions tournées vers les absents, c'est une musique qui affirme que personne mieux que nous-même ne peut nous connaître. C'est ce qu'exprime la phrase « only I can understand my own condition » (« il n'y a que moi qui puisse comprendre ma propre condition »). Mais sitôt que nous déclarons cela, nous reconnaissons et assumons la solitude incommensurable qui nous place face à notre conscience. C'est ce qu'exprime la musique électronique qui adopte une expression grave et fatale d'où émane un sentiment de détermination inviolable. *My condition* est une musique de l'affirmation, presque tragique tant elle nous est unique, mais une affirmation nécessaire pour ne pas se perdre soi-même à écouter ce que l'on dit de nous malgré nous.

06- Human Deletion | [écouter un extrait MP3](#)

(Suppression de l'humain) développe le thème de l'inhumain sur des paroles empruntées au langage militaire. La musique « hyper-électronique » et dans un tempo élevé traduit la mécanique de la destruction de l'humain. Le genre

techno, avec ses battements rythmiques de basse, martèle la précision de l'absurde et permet de développer une musique qui, tout en illustrant la dialectique militaire du meurtre, s'en affranchit aussi par l'entraîn et le dynamisme qu'elle surimpose au texte pour l'écraser de son élan vital. *Human deletion* est profondément antimilitariste et antiviolent ; la musique suit le vocabulaire ignoble qui décrit l'inhumain ou qui incite à le perpétrer pour s'en détacher et nous faire dépasser le caractère horrible de la nature humaine. Ainsi, cette musique nous place dans une situation paradoxale où le souhait de ne pas cautionner de tels propos est confronté au désir de suivre le rythme et la mélodie électronique qui s'y accorde. J'ai enrichi cette musique de nombreux effets et sons électroniques illustrant la propagande militaire ou se libérant d'elle dans la seconde partie du morceau.

07- Your World | [écouter un extrait MP3](#)

Your World est une musique qui invite à la découverte, au voyage. C'est une musique très évolutive, qui respire, où l'on passe tantôt d'un mouvement électronique rythmé à un mouvement plus classique ou électro-classique. Cette respiration est d'ailleurs associée au plaisir de découverte mêlée de surprise qui se développe régulièrement à l'écoute du morceau. Le dynamisme repose sur l'évolution et l'évolution ne peut naître que si l'on fait aussi l'effort d'être curieux, d'aller plus loin, de ne jamais se satisfaire du confort acquis mais sclérosant d'une vie minutée et rythmée par les habitudes.

08- Existence | [écouter un extrait MP3](#)

Nous nous posons tous à un moment donné cette question fatale. Si nous avons la possibilité de connaître la date précise de notre mort nous pourrions mieux gérer nos efforts, mieux nous organiser pour atteindre nos buts (qui, bien que totalement futiles, donnent à la vie les raisons dont elle a besoin). Nous ne pouvons atteindre que des probabilités, lesquelles incluent des accidents, et ce n'est donc qu'avec un succédané, l'espoir, que nous fournissons à la volonté les motifs qui l'animent. Donner et vivre pour le meilleur, telle est la quête affirmée avec *Existence* sur une musique qui suggère le dilemme de l'action dont le guide peut s'évanouir à tout moment. La musique exprime cette composante fatale de l'existence, cette ambiguïté naturelle de la vie qui fait que nous avons tous conscience de la possibilité de la mort mais continuons à agir comme si cette possibilité là

n'existait pas.

09- L'Ange de l'Oubli | [écouter un extrait MP3](#)

Vous avez probablement tous entendu parler de la légende de l'Ange de l'Oubli. C'est un ange qui ne se manifeste qu'au moment de la venue au monde d'un nouveau-né. Celui-ci connaissant alors toute l'histoire de l'humanité, depuis ses origines, oublie tout au moment précis où il s'apprête à parler parce que l'ange de l'oubli pose son index sur sa bouche en lui faisant « chut ». L'anatomie en atteste... L'oubli serait donc à l'origine même de notre

soif de savoir, de réapprendre tout. J'avais initialement posé l'histoire racontée sur cette musique en créant aussi une partition pour une guitare électrique au son doux et léger, mais j'ai finalement opté pour une version dépouillée qui respecte davantage la beauté de cette musique. *L'Ange de l'Oubli* clôt ainsi cet album sur une très belle musique.

Tous Droits Réservés – 2005 Thierry Cassagneau

<http://www.mp3-creation.com>

Jaquette (format CD-rom) imprimable **pour usage privé uniquement**
Résolution 600 dpi (avant conversion format pdf)
© 2005 Thierry Cassagneau

